

cution des figures principales, la pose noble et sage de celle du premier plan, le dessin ferme, et le style distingué de toutes les extrémités, l'harmonie et le naturel de son coloris; l'aspect général de ce tableau produit une impression profonde et rend bien la pensée de l'auteur; cette page est pleine de beautés d'un ordre supérieur, et il faut bien qu'il en soit ainsi pour avoir relégué dans le coin à gauche une tête admirable qui aurait fait, à elle seule, la réputation d'un artiste moins largement rétribué que M. Flandrin.

*Euripide.* Heureusement posée, dessinée avec une vigueur élégante, peinte largement et pourtant finement, colorié à l'italienne, cette figure réunit toutes les qualités; M. Flandrin n'a couru ni après le style, ni après l'effet, et il est arrivé à un ensemble pour l'éloge duquel nous manquons d'expressions.

Son *Berger Italien* est, à notre avis, une des meilleures productions de l'auteur; et assurément une des plus dignes des succès qu'elles ont obtenus. Là, tout est bien, c'est un véritable morceau d'artiste, le ton, le pinceau, l'effet, l'étude, sont choses au dessus de toutes louanges. Les pieds peut-être offrent quelques négligences, et si nous hasardons cet avis, c'est moins comme critique que pour ne pas louer sans restriction les œuvres de M. Flandrin. Les talents sont au reste un apanage de sa famille, car nous avons remarqué de son frère un *petit savoyard* plein de grâce et de vérité, et le portrait du Dr B. qui, outre le mérite d'une parfaite ressemblance, a encore celui d'une excellente exécution.

Nous n'essayerons pas de faire une sèche et froide analyse du tableau de M. Biard, dont le mérite consiste d'ailleurs dans une foule de détails purement pittoresques, qu'on ne ferait que gâter en prétendant les décrire. Il y a dans ce tableau, outre la complication du sujet, un éparpillement de l'inférieure, qui, en nuisant à l'unité de l'effet, le rend assez difficile à saisir; c'est une exhubérance de verve, toute pleine de vie et de loisir, où l'esprit est répandu à pleines mains, mais où l'on regrette de ne pas trouver un point où